

LE REDOUTABLE



Louveau



MINISTÈRE DES ARMÉES
DÉLÉGATION MINISTÉRIELLE POUR L'ARMEMENT

LANCEMENT

du Sous-Marin à Propulsion Nucléaire Lanceur d'Engins

« LE REDOUTABLE »

Construit par la DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES DE CHERBOURG

LE 29 MARS 1967

sous la Présidence de Monsieur le Général de GAULLE,
Président de la République

et en présence de Monsieur Pierre MESSMER
Ministre des Armées.



LE SOUS-MARIN « LE REDOUTABLE », CONSTRUIT SUR PLANS GÉNÉRAUX DU SERVICE TECHNIQUE DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES (S. T. C. A. N.), A ÉTÉ MIS SUR CALE EN NOVEMBRE 1964. IL EFFECTUERA SES ESSAIS À LA MER À PARTIR DE LA FIN 1968 ET SERA OPÉRATIONNEL EN 1970.

A SON ENTRÉE EN SERVICE, LA DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES (D. C. A. N.) DE CHERBOURG LUI AURA CONSACRÉ PLUS DE 12 MILLIONS D'HEURES DE TRAVAIL (DONT PLUS D'UN MILLION D'HEURES D'ÉTUDES).



PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU BATIMENT

Longueur totale	128,70 mètres
Largeur au fort	10,60 mètres
Déplacement en surface	7900 tonnes
Déplacement en plongée	9000 tonnes
Vitesse maximum (en plongée)	supérieure à 20 nœuds

NOTICE TECHNIQUE

Le Sous-Marin à propulsion nucléaire lanceur d'engins « LE REDOUTABLE » est le premier de la série des Sous-Marins qui composeront la troisième génération de la force de dissuasion française.

« LE REDOUTABLE » est destiné à lancer des missiles balistiques porteurs d'une tête nucléaire de puissance mégatonnique et d'une portée de l'ordre de 3000 km. D'un déplacement voisin de 9000 tonnes, très rapide en plongée, capable d'atteindre une immersion très grande, ce Sous-Marin emportera un armement stratégique de seize missiles susceptibles d'être lancés en plongée. La Direction Technique des Engins (D. T. E.) a confié l'étude de ces missiles à la Société d'Etudes et de Réalisation d'Engins Balistiques (S. E. R. E. B.). La mise au point du système d'armes est faite à partir du Sous-Marin Expérimental « GYMNOTE », construit par la D. C. A. N. de CHERBOURG et admis au service actif en Octobre 1966. La réalisation des têtes nucléaires a été confiée à la Direction des Applications Militaires (D. A. M.) du Commissariat à l'Energie Atomique (C. E. A.).

Le réacteur nucléaire du « REDOUTABLE » est à uranium hautement enrichi et à eau naturelle sous pression. L'étude et la réalisation de l'appareil évaporatoire nucléaire ont été confiées au Département de Propulsion Nucléaire (D. P. N.) du C. E. A. L'Etablissement des Constructions et Armes Navales (E. C. A. N.) d'INDRET, chargé par ailleurs de l'exécution de l'appareil moteur, a apporté un concours important à la fabrication de l'appareil évaporatoire dont un prototype a été construit et monté à terre au Centre d'Etudes Nucléaires de CADARACHE où il fonctionne depuis Août 1964 dans des conditions très voisines de celles qu'il rencontrera à bord.

L'uranium 235 nécessaire au réacteur nucléaire et aux têtes nucléaires est fourni par l'Usine de PIERRELATE.

L'armement tactique du « REDOUTABLE » est constitué par quatre tubes lance-torpilles lançant des torpilles anti-sous-marines auto-guidées.

Ce Sous-Marin possèdera de puissants moyens de détection et de transmissions sous-marines dont les principaux sont :

- un sonar actif et passif de veille et d'attaque avec transducteur « émetteur-récepteur » logé dans l'étrave et groupement récepteur de 24 hydrophones logés dans l'arrière de la baignoire ;
- un groupement d'écoute passive comprenant 70 hydrophones dans l'étrave ;
- un télémètre acoustique passif ;
- un sonar de navigation ;
- des sondeurs de grands fonds, de petits fonds et vers la surface ;
- des téléphones sous-marins.

Il disposera d'un radar muni d'une antenne de veille montée sur un mât hissable spécial et d'une antenne d'attaque incorporée au périscope de veille.

Outre les périscope de veille et d'attaque habituels, « LE REDOUTABLE » disposera d'un périscope de visée astrale destiné



Missile M. S. B. S.

à permettre périodiquement, par point astronomique, le recalage des 3 centrales de navigation à inertie qui seront installés à bord.

Un ensemble très complexe de traitement de l'information, organisé autour de 4 calculateurs, assure :

- le contrôle et la direction de lancement des missiles stratégiques ;
- l'élaboration de la situation tactique à partir des données fournies par les différents moyens de détection ;
- la direction de lancement des torpilles ;
- le recalage de la navigation à inertie par exploitation des visées astrales.

Conçu pour recevoir un équipage de 135 hommes, le « REDOUTABLE » disposera de puissants moyens de conditionnement et de régénération d'atmosphère de façon à pouvoir naviguer dans toutes les eaux du globe quelle qu'en soit la température et à y rester plusieurs mois de suite en plongée.



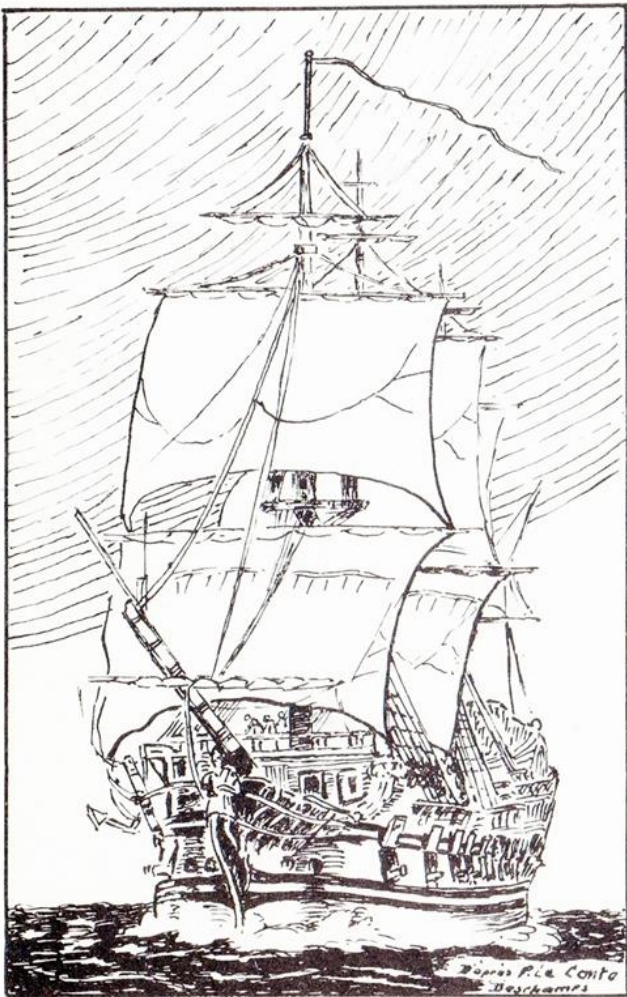
NOTICE HISTORIQUE

La MARINE FRANÇAISE a déjà compté huit bâtiments ayant porté le nom de « REDOUTABLE ».

- un 1^{er} Vaisseau de 74 canons (1749-1759) construit à TOULON, qui participa glorieusement à la Bataille de MINORQUE au cours de la guerre de Sept Ans ;
- un 2^{eme} Vaisseau de 74 canons (1792-1805) construit à LORIENT, sous le nom de « SUFFREN » qui fut rebaptisé « LE REDOUTABLE » en 1794 ; ce Vaisseau participa le 21 Octobre 1805 à la Bataille de TRAFALGAR où il se couvrit de gloire en tenant en échec le « VICTORY », le Vaisseau de NELSON ; mais à 7 heures du soir le bateau coulait ; le Capitaine de Vaisseau Jean-Jacques LUCAS Commandant, le Second et 14 des 30 Officiers étaient blessés, 14 avaient été tués ; sur les 643 hommes de l'équipage, 244 furent tués, 230 se noyèrent et sur les 169 survivants recueillis par le « SWIFTSURE », 134 étaient blessés : moins de 30 hommes étaient indemnes ; LUCAS, félicité personnellement par l'Empereur, préféra recevoir les insignes de Commandeur de la Légion d'Honneur plutôt que le grade de Contre-Amiral ;
- un Aviso (1800) ;
- un Garde-Côtes (1801) armé à TOULON ;
- un Demi-Chebeck (1804-1805) ;
- un Vaisseau mixte (1855-1869) construit à ROCHEFORT incorporé à l'Escadre de l'ADRIATIQUE, puis à l'Escadre d'Evolution de la Méditerranée ;

- un Cuirassé (1873-1910) construit à LORIENT sur les plans de l'Ingénieur BUSSY, élève de DUPUY de LOME, qui fut dans la Flotte Française le premier navire sur lequel l'acier ait été employé en quantité considérable pour le bordé, les membrures et les liaisons intérieures ; il fut affecté successivement à l'Escadre de la Méditerranée Occidentale et du Levant, à la Division Navale d'Extrême-Orient, à la Division Navale d'Indochine ;

enfin un Sous-Marin (1928-1944), prototype de la série des 1500 tonnes, construit par l'Arsenal de CHERBOURG et dont le premier rivet fut posé par le Président de la République le 16 Juillet 1926 à l'issue de la revue navale de CHERBOURG ; avec le « VENGEUR », il effectua de Mars à Juin 1930 une grande croisière de 10.000 milles qui le conduisit à Dakar, aux îles du Cap Vert, à la Martinique, à la Guadeloupe, à la Trinité, enfin aux Açores ; ce sont les premiers Sous-Marins français qui aient traversé l'Atlantique.



LE VÂISSEAU « LE REDOUTABLE » (1756)

f

Imprimerie
de la D. C. A. N.
CHERBOURG

